

SÉMINAIRE DE NICOLET.—Je suis heureux de voir les " Annales " passer en vos mains, et j'ai tout lieu de croire qu'elles ne cesseront pas d'intéresser tous les dévots à la grande sainte qui se plaît à répandre tant de faveurs sur notre pays.—THOS. CARON, Ptre., Sup. du Sém. de Nicolet.

CARILLON. Je suis heureux de vous dire que j'ai obtenu de cette bonne mère beaucoup de grâces particulières. Aussi mon cœur est-il plein de reconnaissance pour tant de faveurs.—S. C.

STE. ANNE, DE LAWRENCE MARSH, E. U.—Une oppression dans l'estomac qui me faisait souffrir depuis douze mois menaçait de se convertir en phthisie pulmonaire. Je me suis recommandé à la Bonne Ste. Anne ; j'ai fait une neuvaine et promis une messe si je recouvrais la santé. Maintenant je suis tout à fait guéri, grâce, sans doute, à notre sainte patronne.—***

QUÉBEC.—Pendant trois semaines j'ai souffert d'un mal de bouche tel que je ne pouvais presque pas prendre de nourriture, J'ai commencé une neuvaine à Ste Anne et tout de suite j'ai éprouvé du soulagement. A la fin de la neuvaine, j'étais complètement guérie.—***

ST. PIÉ.—En novembre, l'an dernier, j'ai été atteinte d'un mal de jambe fort douloureux. Etant un peu avancée en âge, j'ai craint que le mal ne fût incurable. J'ai fait une neuvaine à la Bonne Ste Anne, puis une seconde, puis une troisième, jusqu'à ce que je fusse parfaitement